**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles
**Band:** 9 (1866-1868)
**Heft:** 59

**Artikel:** Notice sur le Polygala alpina, Songeon et Perrier
**Autor:** Rapin, D.
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-255772

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 24.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Notice sur le **POLYGALA ALPINA**, Songeon et Perrier.

par D. RAPIN.

Depuis Gaudin, qui a décrit les *Polygala vulgaris*, Linn., *P. alpestris*, Reichenb., *P. amara*, Linn., et *Chamæbuxus*, Linn., on a successivement consigné dans les flores de la Suisse le *P. comosa*, Schkuhr, qui résulte d'un démembrement du *P. vulgaris;* le *P. calcarea*, F. W. Schultz; le *P. depressa*, Wenderoth; puis enfin le *P. calcarea*, Crantz, ce dernier déjà anciennement connu comme variété du *P. amara*, auquel il se relie par une forme intermédiaire. Tel était l'état de nos connaissances sur les espèces de ce genre qui habitent la Suisse, lorsque, dans le courant de l'été dernier, étant en herborisation sur les Alpes vaudoises, en compagnie de MM. J. Muret et J. L. Thomas, nous observâmes, sur l'arête de Javernaz (1800$^{m}$), un petit *Polygala* que nous avons reconnu pour le *P. alpina*, Songeon et Perrier. (Note sur les plantes nouvelles ou peu connues de la Savoie, p. 9; 1859.) Il se trouvait là en grand nombre avec le *P. alpestris;* nous en donnons la description comme suit: Plante cespiteuse (3-6 c$^{m}$); racine grêle, rameuse; souche pluripartite à divisions filiformes, ascendantes, terminées par une rosette lâche de feuilles obovales ou oblongues, plu samples que les raméales; rameaux florifères naissant tous de l'aisselle des feuilles des rosettes dont l'axe court et stérile va constituer une nouvelle rosette pour l'année qui suivra (caractère qui distingue cette espèce de toutes celles de notre flore); grappes courtes, pauciflores, à fleurs petites, bleu pâle; calice fructifère à ailes elliptiques trinervées; nervure médiane simple, les latérales à peine et faiblement branchues. — Il résulte de nos investigations que le *Polygala alpina* a déjà été entrevu par de Candolle (Prodr. 1, pag. 325) sous le nom de *Polygala amara γ alpina*, ainsi que nous nous en sommes assurés par l'inspection de son herbier qui en compte deux spécimens fort petits, tels que l'espèce se présente sur les hautes alpes; l'un a été recueilli au Mont Ventoux, l'autre au Galibier. Un troisième spécimen, contenu dans la même feuille, appartient à un individu du *P. amara*, encore peu développé.

La courte description que nous a donné Gaudin de son *Polygala amara β alpina* dans la Flore helvétique, IV, p. 146, se rapporte en tous points au *P. alpina*, mais elle ne saurait s'appliquer qu'aux

spécimens d'Emm. Thomas, cités à cet endroit par l'auteur et probablement aussi recueillis au Mont Javernaz. Quant à ceux de la station de Longirod, appartenant aux régions inférieures du Jura, aussi mentionnés par Gaudin, comme étant également semblables à la plante que nous avons en vue, il y a ici la même confusion faite déjà par de Candolle, dont Gaudin avait aussi consulté l'herbier. Cette double erreur résulte de ce malencontreux troisième spécimen de l'herbier du Prodrome, sur lequel ces savants auteurs avaient probablement et plus spécialement porté leur examen. — Nous en étions là, lorsque nous eûmes l'heureuse inspiration d'envoyer quelques-uns de nos spécimens à M. Fischer-Ooster à Berne, qui nous apprit qu'il avait déjà reçu cette même plante récoltée par M. Vulpius dans les Alpes de la vallée de St. Nicolas en Valais et qu'il l'avait publiée en 1854 dans la Flore, p. 98, sous le nom de *Polygala serpyllifolia*, lequel nom avait été changé par M. Brügger, en 1860, dans les Beitræge zur Naturgeschichte von Tyrol, p. 73, contre celui tout nouveau de *Polygala glacialis*, ainsi que nous nous en sommes de plus assuré soit par les descriptions, soit principalement par l'examen d'un échantillon que M. Fischer a bien voulu nous communiquer. M. Bacler de notre ville qui avait aussi reçu de nous quelques-uns de nos spécimens, a reconnu le *P. alpina* parmi les plantes qn'il avait récoltées en 1867 dans les Alpes de la vallée d'Herens, ainsi que nous l'avons aussi constaté nous-même par l'inspection de ses échantillons. Enfin pour compléter l'énumération des stations connues du *P. alpina* nous allons indiquer celles de Savoie (alt. moyenne 2500$^{m}$), ainsi qu'elles sont consignées dans l'écrit de MM. Songeon et Perrier, savoir : Entre le lac de la Girottaz et les Enclaves ; sommet de la vallée de la Gitaz, près de Beaufort (Haute-Savoie). — Entre Ramborant et le col du Bonhomme (Faucigny) ; la Glière entre Pralognun et la Vanoise ; le col d'Iseran ; entre le Fruit et la Clef, vallée des Allues (Tarantaise) ; Mont Cenis ; vallée de la Rocheur, au-dessus de Termignon (Maurienne).

Il résulte de cet examen que de Candolle et Gaudin n'ont eu qu'un aperçu du *Polygala alpina ;* que le nom de *Polygala serpyllifolia* qui lui a été imposé par M. Fischer-Ooster, quoique le plus ancien, ne saurait lui être conservé, puisqu'il avait été appliqué déjà plusienrs fois à diverses espèces du genre ; que le nom de *Polygala glacialis* qui lui a été donné ensuite par M. Brügger lui conviendrait en tout point, s'il n'était postérieur à celui de MM. Songeon et Perrier, que nous maintenons autant par droit d'ancienneté que parce que ces auteurs ont donné, l. c., une ample et parfaite description de la plante à laquelle il se rapporte.